



**4, 6 et 7 octobre 2007**

*Ludwig Van Beethoven*

## **Ouverture d'Egmont**

*Carl Reinecke*

## **Concerto pour flûte op. 283**

*Anton Dvorak*

## **Symphonie n° 8**

Orchestre de l'association Note et Bien  
Direction : Benoît Fromanger  
Flûte : Juliette Hurel

*Participation libre au profit de :*

Concert du jeudi 4 octobre 2007

**Institut Curie** (Recherche sur les cancers du sein)

Concert du samedi 6 octobre 2007

**Les Enfants de Pushkar** (Aide aux soins et réinsertion en Inde)

Concert du dimanche 7 octobre 2007

**Fédération des Maladies Orphelines**

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)  
86bis, route de la Reine - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
<http://www.note-et-bien.org/>

## *Ludwig van Beethoven (1770-1827)*

### **Ouverture d'Egmont**

Dans son drame Egmont (1787), Goethe retrace la lutte du comte d'Egmont (1522-1568), célèbre homme de guerre hollandais, contre l'envahisseur espagnol, personnifié par le despotique duc d'Albe. Menacé d'arrestation, Egmont refuse de fuir devant la menace et de renoncer à son idéal de liberté. Emprisonné, abandonné par la lâcheté de son peuple, il est condamné à mort malgré les efforts désespérés de son amante Klärchen, qui se suicide devant son échec. La pièce s'achève sur un dernier appel du héros à la lutte pour l'indépendance, faisant de sa mort en martyr une victoire sur l'oppression.

C'est en 1809 que le Burgtheater de Vienne demande à Beethoven de composer une musique de scène pour une reprise de la pièce, chose qu'il fait avec enthousiasme puisque, grand admirateur de Goethe, il retrouve des thèmes proches de ses préoccupations politiques déjà exprimées dans son opéra Leonore et dans son ouverture Coriolan.

## *Carl Reinecke (1824-1910)*

### **Concerto pour flûte op. 283**

Dans ce concerto, la flûte joue un rôle plutôt mélodique et les passages virtuoses servent surtout aux transitions. Reinecke renonce à une cadence en solo et abandonne, comme de nombreux compositeurs romantiques, la séparation nette de l'exposition et du développement thématique en faveur d'un développement continu.

Trois mouvements composent ce concerto :

1. Allegro moderato
2. Lento e mesto
3. Finale

**Dans le premier mouvement**, le développement est réduit à son minimum et à sa place le premier thème s'épanouit dans plusieurs variantes et couleurs harmoniques avant l'introduction du second thème. Un troisième thème par les trompettes vient s'imbriquer en contraste dans l'élaboration du deuxième thème et introduit dans ce mouvement plutôt lyrique quelques sonorités plus austères.

**Le second mouvement** est étrangement sombre. Il est dominé par un motif de basses faisant penser à une marche funèbre. Reinecke intensifie le chant plaintif de la flûte qui revient au milieu du mouvement après la transition sous la forme d'un récitatif. Il place le début de la mélodie un ton plus bas ce qui introduit des tensions dissonantes.

**Le joyeux rondo final** nous ramène dans un environnement plus familier. Le contraste par rapport à la marche funèbre est compensé par l'introduction qui commence en si mineur et qui, par petits fragments, annonce le thème principal.

*Formé par Mendelssohn et Schumann, pianiste à la cour de Christian VII à Copenhague (1846-1848), Carl Reinecke occupa divers postes avant de devenir chef d'orchestre des concerts du Gewandhaus de Leipzig (1860-1895) et à partir de 1860 professeur de piano et de composition au conservatoire de la même ville qu'il dirigea de 1897 à 1902.*

*Pianiste éminent, il a écrit dans tous les genres : opéra, symphonies, concertos pour piano, violon, violoncelle, flûte dont le concerto pour flûte op. 283.*

## Anton Dvorak (1841-1904)

### Symphonie n° 8

Si l'immense succès de la 9<sup>ème</sup> et dernière symphonie de Dvorak, dite "du Nouveau Monde", a largement contribué à faire connaître son auteur, il a aussi eu l'effet pervers de rejeter dans l'ombre tout un ensemble d'œuvres non moins remarquables. La 8<sup>ème</sup> symphonie fait partie de celles-ci. Composée en 1889, elle est contemporaine d'autres grandes symphonies : dans les années 1885-1890 naissent la 4<sup>ème</sup> de Brahms, la 8<sup>ème</sup> de Bruckner, la 5<sup>ème</sup> de Tchaïkovsky, la Symphonie pour Orgue de Saint-Saëns, les 1<sup>ères</sup> de Gustav Mahler ("Titan"), de Lalo et de Franck, les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> de Glazounov, la Symphonie Cévenole de Vincent d'Indy et l'unique symphonie d'Ernest Chausson. Mises à part ces trois dernières, toutes ces compositions sont en mode mineur et sont marquées par une certaine solennité, la douleur, le désespoir parfois. La symphonie de Dvorak offre un aspect radicalement différent. La tonalité de sol majeur adoptée par le compositeur est celle de la lumière, mais aussi celle d'une discrète impertinence. Œuvre optimiste, proche de ses inspirations populaires, elle respire la joie de vivre et la bonne humeur.

Elle comprend 4 mouvements :

1. Allegro con brio
2. Adagio
3. Allegretto grazioso
4. Allegro ma non troppo

Les sentiments de joie, d'exaltation, de paix spirituelle, avec quelques moments de tension, plus épique que tragique, dominent tout **le premier mouvement**.

**Le second mouvement**, quant à lui, est une page d'un romantisme narratif teinté d'une ferveur quasi religieuse (thème proche d'un choral). La soudaine irruption du dramatisme se traduit par la réapparition du thème du choral transformé en plaintes douloureuses. Mais c'est à nouveau le mouvement dansant qui revient pour terminer ce mouvement.

**Le troisième mouvement** est un scherzo où se détache une mélodie populaire, simple et légère, qui sera reprise avec un rythme différent et une énergie dansante intensifiée.

Un signal de trompettes ouvre **le finale** avant que les violoncelles exposent une mélodie chaude et vibrante, développée en deux groupes de variations séparés par un épisode central. Le premier groupe culmine sur une vertigineuse bacchanale ; l'épisode central se voit rythmé comme une marche ; le second groupe de variations, plus mélodique, met en valeur des timbres isolés. Ainsi, l'ensemble du dernier mouvement est marqué d'un esprit rhapsodique, dont l'optimisme et la vitalité trouvent leur confirmation finale dans le retour de la bacchanale.

### **Benoît Fromanger**, direction

---

Né à Paris, Benoît Fromanger étudie la musique et la flûte au CNR de Versailles et au CNSM de Paris avec d'éminents professeurs tels que Roger Bourdin, Alain Marion et Jean-Pierre Rampal.

Soliste de l'orchestre de l'Opéra de Paris pendant dix années, puis de l'orchestre symphonique de la Radio Bavaroise (dir : Lorin Maazel), côtoyant des chefs tels que L. Bernstein, B. Haitink, Z. Mehta, C.M. Giulini, D.Barenboim, P.Boulez, C.Davis, G.Solti, C.Kleiber, R.Muti, M.Jansons, Benoît Fromanger met à profit ces expériences et étudie la direction d'orchestre auprès de son "mentor" Valery Gergiev mais également auprès de Rolf Reuter à Berlin.

C'est ainsi que parallèlement à sa carrière de soliste international, il se produit comme chef d'orchestre dans de nombreux festivals où il dirige notamment l'Orchestre National de chambre de Toulouse, les "Baroques Solistes" de Munich, l'Orchestre de chambre de Munich, l'Orchestre de chambre de Prague, l'orchestre du festival de Prades, la Camerata Galica.

En 2007 il a dirigé l'orchestre Ostinato de Paris, l'Orchestre symphonique Note et Bien, l'Orchestre philharmonique de Bursa, l'orchestre symphonique de Talin, l'orchestre philharmonique de Dailin (China) et en 2008 il dirigera l'orchestre Présidentiel d'Ankara, le Philharmonique de Bucarest, Le Philharmonique de Pékin etc...

Benoît Fromanger a été nommé en 2004 professeur à la Hochschule « Hanns-Eisler » de Berlin et en 2007 au conservatoire Royal de La Haye.

« Benoît Fromanger est non seulement un merveilleux flûtiste mais aussi un musicien accompli qui fait honneur à l'école française de flûte. » (Jean- Pierre Rampal)

## Juliette Hurel, flûte

---

Après avoir remporté le Premier Prix de flûte et le Premier Prix de musique de chambre à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Juliette Hurel est lauréate de nombreux concours internationaux tels que ceux de Darmstadt, Kobé, Bucarest ou le concours Jean-Pierre Rampal.

Soliste et chambriste reconnue, jouant en Europe et au Japon, elle se produit aux côtés de Gary Hoffman, Youri Bashmet, Schlomo Mintz, Marielle Nordmann, Stephen Kovacevich ou encore le Trio Wanderer. Elle donne régulièrement des concerts avec l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de chambre de Toulouse, l'Orchestre de Bretagne, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra et participe à divers festivals tels que la Roque d'Anthéron, les Folles Journées de Nantes, Colmar, Auvers-sur-Oise, les Flâneries Musicales de Reims.

Depuis 1998, Juliette Hurel occupe le poste de flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dirigé par Valery Gergiev. Ayant à cœur d'interpréter la musique d'aujourd'hui, elle a eu l'occasion de travailler avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Pascal Dusapin, Philippe Hersant, Eric Tanguy.

Elle a réalisé plusieurs enregistrements en compagnie d'Hélène Couvert, enregistrements qui ont reçu de nombreux prix et ont été salués par la critique (Martinu/Prokofiev, Lyrinx ; Musique française pour flûte du XXème siècle, Naïve/Valois ; Sonates de Haydn, Zig-Zag Territoires). Son dernier disque des concertos pour flûte et orchestre de C. P. E. Bach, en compagnie de l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie Van Beek, vient de paraître chez Zig-Zag territoires. Juliette Hurel a été nommée "Révélation de l'année" aux Victoires de la musique classique en 2004. Depuis 2006, elle est professeur de flûte au Conservatoire Royal de La Haye.



### Association Note et Bien

---

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent une soixantaine de chanteurs et musiciens amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

**Si vous désirez être automatiquement informé des concerts de l'Association par voie électronique, n'hésitez pas à envoyer un message à : [contact@note-et-bien.org](mailto:contact@note-et-bien.org)**

**Le chœur et l'orchestre recherchent des musiciens, chanteurs et instrumentistes (cordes, bassons, cuivres) : n'hésitez pas à venir nous voir ou à nous contacter !**

**Prochains concerts Note et Bien : les Vêpres solennelles d'un confesseur de Mozart les jeudi 13, samedi 15 et dimanche 16 décembre 2007.**